

LA CARTE DE FERRARIS

Époque
pré-industrielle

Que faut-il savoir de la Carte de Ferraris pour en exploiter utilement les données ?

□ La Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens a été dessinée entre 1771 et 1777 par des équipes de géomètres militaires à la demande du comte Joseph de Ferraris (1726-1814), d'où son nom. C'est la première carte complète de nos régions. Elle date de l'époque où la Belgique dépendait de l'Autriche. Son but était de donner à l'armée une bonne connaissance de la topographie du pays pour mieux en assurer la défense.

□ La Carte de Ferraris se compose de 275 grandes feuilles de papier entoilé de 140 x 90 cm pliées en quatre. Elle a été réalisée sur le terrain, planche par planche, par des élèves officiers puis coloriée à la main. Un commentaire manuscrit accompagne chaque planche. Il décrit le paysage et fournit des renseignements utiles pour mener à bien des opérations militaires.



Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens levée à l'initiative du comte de Ferraris. 1777. Échelle 1:25000e environ. Bruxelles, Crédit communal de Belgique, 1965, détail du feuillet Fosses (99/3).



À la fin du XVIII^e siècle, le paysage de la région de Gerpinnes, dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, offre encore un aspect rural. Les champs, les prés, les bois occupent une place essentielle.

Le village et ses hameaux, ramassés autour de leur église ou chapelle, forment des zones d'habitat de dimension modeste. Les maisons sont disposées le long des rues principales, parmi des jardins et des vergers.

Les chemins sont nombreux et partent dans toutes les directions. Ils relient le village et ses hameaux. Ils donnent aussi accès aux champs et aux prés. Le ruisseau qui traverse le village s'écoule dans un vallon bordé de prairies.

Les activités artisanales ou pré-industrielles sont attestées par la présence d'un moulin le long du cours d'eau (à mi-distance entre Gerpinnes et Acoz), d'une carrière (au sud-ouest de Gerpinnes) et d'une mine de fer (au nord-est de Villers-Poterie).

Quelles précautions faut-il prendre pour faire bon usage des données fournies par la Carte de Ferraris ?

□ Les géomètres-arpenteurs de la fin du XVIII^e siècle ne possédaient pas l'outillage perfectionné qui est le nôtre. Ils ne connaissaient pas, par exemple, la photographie aérienne. La *Carte de Ferraris* n'a donc pas la rigueur des cartes topographiques actuelles. Elle contient des déformations géométriques et des imprécisions.

□ Lorsqu'on lit la *Carte de Ferraris*, il faut tenir compte des éléments suivants. Les reliefs sont indiqués par des ombres et non par des courbes de niveau, ce qui les rend approximatifs. Les délimitations administratives sont parfois inexactes. Les champs et les prés sont esquissés, ce qui ne permet pas de déterminer avec précision l'affectation des sols. Certains bâtiments isolés portent une numérotation qui les rattache à des paroisses qui ne sont pas les leurs. Les noms de lieux ont fréquemment une orthographe douteuse, car les géomètres ne parlaient pas toujours français. Le coloriage, fait à la main par des auteurs différents, n'est pas identique d'une planche à l'autre et peut induire le doute quant à la nature des terrains.

□ En revanche, la *Carte de Ferraris* fait appel à des dessins qui annoncent les signes conventionnels de nos cartes topographiques modernes. Il est ainsi facile de reconnaître les rivières, les canaux, les digues, les étangs, les marais, les moulins, les bois, les parcs, les jardins, les vergers, les vignobles, les routes, les sentiers, les ponts, les maisons, les églises, les châteaux, les fortifications, etc.

Quel est l'intérêt de la Carte de Ferraris pour faire de l'étude du milieu ?

La *Carte de Ferraris* est pour nous d'un grand intérêt, car elle montre la situation de notre pays avant l'époque de l'industrialisation et de l'urbanisation.

□ La carte renseigne sur le paysage naturel et non bâti : relief, cours d'eau, bois, bosquets, lignes d'arbres, terres cultivées et terres laissées en friche, prairies, haies, vergers, jardins, etc.

□ La carte apporte des informations sur le paysage bâti : villes, villages, hameaux, bâtiments isolés, voies de circulation, etc. Il est possible d'observer la position et le plan des zones habitées, d'apprécier leur densité et d'estimer l'importance du peuplement.

□ La carte fournit le tracé des anciennes frontières, limites administratives et judiciaires : pays, comtés, duchés, seigneuries, bailliages, prévôtés, etc. Les paroisses, cellules de base de la société d'autrefois, sont identifiées par un chiffre inscrit à côté de l'église principale. Ce chiffre est mentionné près des hameaux et bâtiments épars appartenant à cette paroisse, dont il est ainsi possible d'estimer l'étendue.

□ La carte note les lieux d'activités artisanales et pré-industrielles : moulins à eau, forges, fours à chaux, mines, carrières, etc.

□ La carte est intéressante aussi par ses nombreux toponymes, dont la plupart sont toujours en usage : noms de localités, de lieux-dits, de fermes isolées, de chapelles, de moulins, etc.

Comment se procurer des copies de la Carte de Ferraris ?

• En 1965, le service culturel du Crédit communal de Belgique a publié la *Carte de Ferraris* sous la forme de planches offset 26,5 x 33 cm au 1:25000e environ, ce qui permet de la comparer aux cartes topographiques actuelles de même échelle. Les mémoires, quant à eux, ont été reproduits en fac-similés.

Les planches, en boîtier ou en pochette, sont d'un maniement commode. Elles se consultent en bibliothèque, de même que les volumes de mémoires. Il reste cependant possible d'en trouver de deuxième main chez les bouquinistes ou sur les sites de vente en ligne.

• En 2009, la Bibliothèque royale de Belgique et l'Institut géographique national, en collaboration avec les éditions Lanoo et Racines, ont réalisé un *Grand Atlas Ferraris* contenant la totalité de la *Carte des Pays-Bas autrichiens*. Cet ouvrage est très utile, mais encombrant et lourd à manier (format 52 x 41 cm, 608 pages, ± 10 kg).

• Les 275 planches de la *Carte de Ferraris* sont aujourd'hui visibles sur le site Internet de la Bibliothèque royale de Belgique <https://www.kbr.be/fr/la-carte-de-ferraris>. Les copies numériques ou photographiques sont à demander au service de reprographie de la KBR.

En savoir plus...

• *Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens. Introduction*, Bruxelles, Crédit Communal de Belgique, 1965.

• Wouter BRACKE, *La Carte des Pays-Bas autrichiens par le comte de Ferraris*, dans *Le Grand atlas Ferraris*, Bruxelles, 2009, pp. 5-20.